



Les joueuses invitent leurs fans à la fête de clôture

Université invite ses supporters à fêter la fin de la saison en compagnie des joueuses demain à 17h à Neuchâtel (annexe du Palafitte). Les maillots du championnat et de la Coupe d'Europe seront mis aux enchères. /ptu



Premier titre national pour Riva en Ligue nationale A féminine

Riva a décroché mercredi soir son premier titre national en LNA féminine. L'Américaine Jessica Smith a marqué 25 points. Le Tessin attendait un tel sacre depuis 10 ans et la dernière victoire de Bellinzzone en 1998. /ptu

BASKETBALL

Université a déjà tiré les leçons de son échec

Malgré sa défaite en finale de LNA, Université a vécu la plus belle saison de son histoire. Les dirigeants n'avaient pas planifié ce revers, mais ils le sentaient venir. Tant pis. L'important, cette année, était tout simplement ailleurs.

CHIASSO
PATRICK TURUVANI

Université n'a pas fait exprès de s'incliner face à Riva en finale des play-off de LNA. Mais le club n'a pas tout fait non plus pour remporter un deuxième titre national après celui de 2007. Il n'a pas remplacé Katalin Kurtosi (blessée en septembre) et a longuement accordé sa confiance à Taisiia Bovykina, qui ne donnait pourtant pas satisfaction.

Cette année, le club a mis la priorité sur la Coupe de la Ligue et la Coupe de Suisse, qu'il a remportées. «On voulait gagner avec ce groupe pour le construire, lui donner une cohésion et le faire avancer en vue de la saison prochaine», glisse Thibaut Petit. «Au contraire des Coupes, le triplé n'a jamais été une obsession. Si on les avait perdues, on aurait sûrement remplacé Bovykina et Kurtosi.»

Le coach n'a pas bradé la finale, qu'il voulait gagner. «Mais on a été un peu court physiquement en raison d'un contingent affaibli par les blessures (Kurtosi, Raboud, Eppner). Les 30 minutes cumulées des deux jeunes n'ont pas été valablement redistribuées.» Université s'est également essouffé en bataillant sur tous les fronts. «Entre l'Eurocup (octobre à décembre), les qualifications (janvier) et les finales de Coupe de la Ligue (février) et de Coupe de Suisse (mars), on a dû se maintenir au top durant six mois, et on l'a payé en avril», précise le président Jean-Philippe Jelmi. «Mais c'était notre choix, on n'a rien subi. On a gagné ce pour quoi on a travaillé.»

Le championnat aurait été un joli bonus. «Cela reste le plus beau titre à gagner», souffle Thibaut Petit. «Mais je ne l'échangerais pour rien au monde contre ce que j'ai vécu en finale de la Coupe de Suisse. Même si cette victoire nous a coûté le titre en championnat... Quelques joueuses se sont mises à planer et ont voulu prendre un rôle de leader qu'elles n'avaient pas les capacités d'assumer. Je n'avais pas les armes pour les remettre dans le droit chemin, mon contingent ne me permettant pas de faire jouer la concurrence. Certaines



SANS APPEL Riva et Jocelyn Logan-Friend (face à Alexia Rol) étaient trop forts pour Uni. (KEYSTONE)

filles ont trop joué et la remise en question n'a pas été bien faite. Quand notre niveau a baissé, on n'a pas su réagir et redevenir meilleur.»

Le contingent 2008-2009 sera logiquement étoffé. «Et on l'a bouclé avant la finale de la Coupe», rappelle Jean-Philippe Jelmi. Preuve que le mal a été diagnostiqué bien avant que ses symptômes ne se manifestent. «Avec 49 victoires en 65 matches, le bilan reste très positif», souligne Thibaut Petit. «On a tiré beaucoup de ce groupe, qui a remporté trois titres sur quatre (réd: les Coupes et le championnat régulier), contre seulement deux l'an dernier (réd: le championnat et les play-off).»

Surtout, Université a conquis un public (1250 personnes samedi dernier à la Riverraine). «C'est la vraie réussite de la saison», sa-

voure le président. «Sans le soutien populaire et celui des médias, il est impossible d'avancer. On doit pouvoir se montrer. Les filles passent plus de 800 heures toutes seules dans la salle à s'entraîner. Les matches ne représentent que 5% de leur activité. Une forme de lassitude est inévitable, on ne peut pas toujours garder la même pression.»

La saison prochaine n'en a cure et se profile déjà. «Le premier objectif sera d'aller le plus loin possible en Eurocup, donc de jouer encore en janvier, voir en février», conclut Thibaut Petit. «Cela pourrait mettre en péril la Coupe de la Ligue et la Coupe de Suisse, qui se joueront en même temps.» La parade est déjà trouvée: «A l'inverse de cette année, on accordera alors la priorité au championnat» /PTU

Thibaut Petit: «Riva était plus frais et plus fort que nous»

Université n'a pas réussi à défendre son titre victorieusement face à Riva. Battues 78-67 mercredi à Chiasso, les Neuchâteloises se sont inclinées 3-1 en finale de LNA.

Sophie Charlier et ses camarades ont signé un bon départ (0-7) avant de voir les Tessinoises gommer leur handicap. Un partiel de 12-0 a fait passer la marque de 9-14 à 21-14 entre la 9e et la 12e minutes. Elles ont trouvé des ressources pour recoller au score avant la pause (35-35) et rester au contact de leur hôte, malgré la sortie précoce et sévère de Cameo Hicks pour cinq fautes (24e). Elles ont un instant compensé l'absence de l'Américaine (de 47-39 à 47-46 à un quart d'heure de la fin), avant de céder sous les assauts de Jessica Smith (25 points), Jocelyn Logan-Friend (15) et Mattea Brezec (15).

«Riva a été supérieur dans le jeu intérieur et il faut admettre que c'est un beau vainqueur»,

glissait Thibaut Petit. «On s'est battu avec nos armes, une bonne combativité défensive, mais on a manqué de talent offensif. Quand on perd 10 quarts sur 16, on ne peut pas prétendre à la victoire finale... Riva était plus frais et plus fort que nous en cette fin de saison. Il n'y a pas de hasard non plus. Cela n'enlève rien au mérite des filles, qui ont réalisé une saison remarquable.»

Pour le Belge, la sortie de Cameo Hicks – «On n'a pas aussi bien joué qu'on pourrait le faire, mais il faut se satisfaire de ça», soufflera l'Américaine – n'était même pas un tournant. «Il aurait fallu beaucoup d'exploits individuels pour que l'on s'impose... Riva pourrait jouer 100 fois cette finale dans les mêmes conditions, il la gagnerait 100 fois...» Sophie Charlier partageait le fatalisme de son compatriote. «On n'a jamais senti Riva douter, même quand on est revenu à un point. Il aurait fallu passer devant... On a eu

un sursaut d'orgueil après la sortie de Cameo, mais en voyant les équipes sur le terrain, il était clair que tenir le coup jusqu'à la fin tiendrait de la mission impossible...» /ptu

RIVA - UNIVERSITÉ 78-67 (11-14 26-21 18-16 23-16)

Chiasso, Palapenz: 800 spectateurs.
Arbitres: MM. Pizio et Parenteau.
Riva: Augugliaro (9), Logan-Friend (15), Smith (25), Sakova (8), Brezec (15); Quagli (6), Mazzocchi (0), Broggin (0), Banchini (0).
Université: Charlier (13), Hicks (13), Schmie (5), Rol (4), Slaviero (5); Crélot (17), Turin (10), Raboud (0), Delacrétaç (0).
Notes: Université sans Kurtosi (blessée) ni Bovykina (suspendue par le club), mais avec Eppner (de retour de blessure). Sortie pour cinq fautes: Hicks (24e).
En chiffres: Riva réussit 46 tirs sur 82 (56,1%), dont 20 sur 40 (50%) à deux points, 6 sur 12 (50%) à trois points et 20 lancers francs sur 30 (66,7%). Université réussit 33 tirs sur 72 (45,8%), dont 14 sur 28 (50%) à deux points, 10 sur 29 (34,5%) à trois points et 9 lancers francs sur 15 (60%).
Au tableau: 5e: 2-9; 10e: 11-14; 15e: 27-22; 20e: 37-35; 25e: 47-44; 30e: 55-51; 35e: 68-56.
Riva remporte la série 3-1 et est champion de Suisse.

Commentaire



PATRICK TURUVANI
pturuvani@lexpress.ch

Uni sera plus fort que s'il avait gagné

Rien n'est fini avec la défaite de mercredi soir à Riva. Tout continue. L'ambition d'Université dépasse largement la défense victorieuse ou pas d'un titre de champion. Le club regarde l'Europe dans le blanc des yeux, sans ciller. Un triplé, même magnifique, n'aurait été qu'un palier de plus dans l'ascension vers quelque chose de plus loin, de plus haut, de plus beau aussi.

Ce revers n'est pas forcément salubre, car le club neuchâtelois aurait pu s'accommoder d'un nouveau sacre national, après celui de 2007. Mais il recèle plus de positif qu'on ne le croit. Il a mis en évidence des manquements et des erreurs qu'une nouvelle victoire en finale (après la Coupe de la Ligue et la Coupe de Suisse) auraient insidieusement atténués, sinon gommés. Il sera source d'ajustements, de corrections, de progrès futurs. Il fera réfléchir et remettra certains pieds sur terre. Il fera repartir les filles au travail avec la certitude que du travail, justement, il leur en reste plein les mains, plein les jambes, plein la tête. Il est toujours plus motivant de courir pour combler son retard que de trotter pour gérer son avance.

On prend le pari: Université sera plus forte la saison prochaine que s'il avait gagné la finale contre Riva. On parle du contingent actuel, auquel viendront s'intégrer Ashley Awkward, Katia Clément (1m83, meilleure rebondeuse suisse de LNA), Prisca Mwana Ngele (1m86), Noémie Mayombo et Katalin Kurtosi (1m93).

Dans les coulisses du dernier match...

- **Stéphanie Slaviero** La meneuse belge (20 ans) a joué mercredi soir son dernier match avec Université. «Je retourne en Belgique pour des questions familiales et d'études. J'ai besoin de me retrouver chez moi. J'ai beaucoup grandi à Neuchâtel, humainement et sur le plan sportif. Je remercie les joueuses et le staff d'avoir cru en moi et de m'avoir entourée dans les moments difficiles. Ici, on est suivies comme des reines.»
- **Commentaire «outdoor»** En raison du brouhaha, les paroles du reporter de RTN furent inaudibles pour ses auditeurs en première mi-temps. Le bougre a rectifié le tir en se plaçant... derrière les vitres à l'extérieur de la salle pour continuer à commenter la partie! Un peu sous la pluie, mais à l'abri du bruit.



STÉPHANIE SLAVIERO La Belge rentre au pays «après 18 mois de rêve». (ARCHIVES GUILLAUME PERRET)

- **Long voyage** Parti de Neuchâtel à 12h45, le car d'Université est arrivé à Chiasso à 19h15, après 6h30 de voyage sous la pluie, dont 1h20 de bouchon au Gothard, 1h de pause repas et un gros ralentissement à la hauteur de Lugano (5h30 au total dans le bus).
- **Bovykina présente** Suspendue par le club, Taisiia Bovykina est quand même venue supporter ses camarades au Tessin.
- **Saison épuisante** Les Neuchâteloises ont disputé mercredi leur 65e match de la saison: 21 en championnat (20 victoires), 11 en play-off (7), 9 en Coupe de la Ligue et en Coupe de Suisse (9), 8 en Eurocup (3) et 16 en préparation (10). Bilan total: 65 matches, 49 victoires et 16 défaites (49, 39 et 10 pour la compétition uniquement).
- **Internationales à la pelle** Université reprendra l'entraînement vers la mi-août. La pause ne sera pas la même pour tout le monde. Sophie Charlier (équipe nationale de Belgique), Alexia Rol, Caroline Turin et Prisca Mwana Ngele (équipe de Suisse) seront engagées dans les éliminatoires de l'Euro. Emilie Raboud (Suisse) et Noémie Mayombo (Belgique) joueront avec les M18. Ashley Awkward s'éclatera en WNBA avec les Minnesota Lynx.
- **Tirage de l'Eurocup** Le tirage au sort des poules de l'Eurocup aura lieu le 5 août à Munich. Université saura alors s'il devra passer par un tour préliminaire, comme lors de l'édition 2007-2008.
- **Martigny pourrait se retirer** Sierre et Nyon promus, Lancy-Meyrin retiré, la LNA féminine devait se jouer à neuf équipes la saison prochaine. Mais la rumeur circule que Martigny se retirera aussi. Verdict définitif le 15 mai au soir.
- **Fusion entre la LNB et la première ligue?** La Ligue planche aussi (faute de clubs) sur une possible fusion entre la LNB féminine et la première ligue. Ce qui permettrait de facto aux M20 d'Université de jouer en LNB (et en championnat jeunesse) la saison prochaine.
- **Les M20 défendront leur titre** L'équipe M20 d'Université (centre de formation) défendra son titre national les 7 et 8 juin à Lucerne lors du «final four» (sauf gros pépin en quart de finale). Sept joueuses ont déjà tâté (au moins) de la LNA: Rol, Raboud, Eppner, Delacrétaç, Carrel, Blanc et Guyot. /ptu